

**Elections de la Congrégation :**

- M. Louis Coulombe, préfet.
- M. Marcius Delisle, premier assistant.
- M. Alphonse Talbot, second assistant.
- M. Joseph Fortin, secrétaire.
- N. Napoléon Angers, trésorier.

M. le Chanoine Couture, Préfet des études du Petit Séminaire de Rimouski, est en ville depuis quelques jours.

M. l'abbé Blanchet, récemment ordonné prêtre, est allé à Armagh, aider M. le curé L.-A. Gagné, assez sérieusement indisposé.

**Société Laval.**

La dernière séance a été fort intéressante. M. le Président qui en faisait les frais, nous a parlé du nihilisme ; il nous a fait voir les ténébreuses monstruosité de cette secte impie, véritable suppôt de l'enfer, qui distille aujourd'hui sur toute l'Europe le venin de ses doctrines subversives, et semble avoir pris à cœur l'anéantissement du beau, du bon, du juste et du vrai. La peinture faite par M. StAmant a été saisissante : réflexions profondes, aperçus nouveaux, pensées pleines de justesse et d'apropos, le tout encadré dans un style d'une force et d'une énergie tout à fait caractéristique, voilà ce que nous avons remarqué dans ce travail. Quelques citations heureuses et judicieusement appropriées n'ont pas peu contribué à augmenter l'intérêt. Il est à souhaiter que des travaux aussi sérieux, et surtout aussi utiles vient souvent occuper l'attention des membres de la Société Laval.

A la fin de la séance, on a procédé à l'élection de nouveaux officiers. Ont été élus :

- M. Eug. Roy, Président.
- M. Eug. Lapointe, Vice-Président.
- M. Louis Fortier, Secrétaire.

**Société St-François de Sales.**

Il paraîtrait que cette société a baissé dans l'opinion du public ; mais, amis lecteurs, allez l'entendre, allez écouter ses orateurs, et vous verrez que l'inaction n'est pas dans ses mœurs. Jamais, nous n'avons vu une semblable activité, aussi les résultats sont-ils magnifiques. Rejetant au loin les parallèles historiques et les questions banales, nos honorables opinants se sont hardiment lancés dans le domaine de la philosophie et de l'économie sociale.

"Nous aussi, ont dit quelques-uns de nos membres, nous voulons apporter une pierre à l'édifice sociale du XIXe siècle ; nous voulons faire quelque chose pour le bien des peuples, et aujourd'hui, nous nous levons pour demander qu'il soit mis un terme aux exécutions capitales : barbarie qui déshonore les

temps modernes."—"Mais arrêtez, disent quelques adversaires, vous demandez de mettre un terme aux exécutions ; chercher donc une barrière au crimes : l'échafaud n'existe qu'en autant qu'il y a des crimes. Considérez que l'état de la civilisation ne permet pas encore d'abolir un châtiment nécessaire pour détourner les méchants de la voie du vice."—"Pardon ! nous sommes assez civilisés. Il répugne à l'esprit général de notre temps de tromper ses mains dans le sang de ses semblables. Ils sont hommes comme nous ces criminels. Bâtissons, ouvrons des bagnes et des prisons, s'écrièrent MM. H. DeFoy, E. Paré et A. Angers. Reléguons dans les cachots tous les criminels et que les exécutions disparaissent de la terre."

MM. S. Jolicœur, E. Taschereau et Ap. Corriveau ne l'entendent pas ainsi. Exemples en main, ils nous font voir les effets désastreux des prisons prétendues perpétuelles. "Rappelez-vous, s'écrie M. Corriveau, les prisonniers que Pio XIX rondait à la liberté, ou mieux à la société. Pio IX les bénit, les comble de bienfaits, et déjà le même soir ils conspiraient contre lui.

"Ils étaient condamnés à la prison perpétuelle, les communistes, et les voilà qui reviennent en France, semant partout le désordre et se préparant à ensanglanter leur patrie dès que l'occasion leur sera favorable."

La partie se continua avec beaucoup de chaleur durant quatre séances, mais enfin M. Taschereau, résumant en quelques mots toute la discussion, mit fin au débat. L'on prit le vote et les voix furent également partagées. Alors monsieur le président :

Considérant que l'abolition de la peine de mort serait préjudiciable au bien de la société ;

Considérant que la prison perpétuelle serait un châtiment peu efficace pour les grands criminels :

Attendu enfin que les votes sont également partagés, donna sa voix prépondérante pour le maintien de la peine de mort.

C. D'Eu.

**Promiers.**

*Rhétorique.*

R. Morisset, C. Arsenault, A. Rousseau, T. Bouchette, J.-E. Taschereau, U. East, et J. Langlois, Préceptes de littérature.

Ernest Larue, Thème latin.

*Seconde.*

E. Plamondon, Thème latin, 2 fois et version latine.

J. Simard, } Histoire.  
O. Beaulieu, }

*Troisième.*

S. Bernard, T. Trépanier, A. Taschereau, A. Beaudry, Histoire.

*Quatrième.*

F. Pelletier, Histoire et mémoire.

A. Gosselin, Thème latin.

G. Côté, Traduction.

E. Audet, } Vers latins.

A. Gagnon, }

W. Bolduc, } Histoire.

A. Morisset, }

*Prose.*

N. Lallouche, Version latine, mémoire, traduction et histoire.  
A. Taschereau, Traduction et histoire.  
D. Larue, Histoire.  
A. Simard, Histoire.  
E. Simard, Mémoire.  
P. Garneau, Thème latin.

*Cinquième.*

E. Dorion, Thème latin, version latine-mémoire et traduction.

J. Audet, Mémoire.

N. L'aberge, Thème latin.

*Méthode.*

E. Bergeron, } Thème latin

T. Delisle, }

E. Bergeron, } Traduction.

H. Simard, }

A. Rivard, Mémoire.

C. Tailhond, Version latine.

B. Dufresne, E. Bergeron, T. Delisle, P. Boisseau, J. DeVilliers, H. Simard, Instruction religieuse.

*Sixième.*

D. Brouseau, Thème latin.

N. Matte, Histoire, 2 fois.

W. Lacroix, Mémoire.

C. Morissette, Traduction.

E. Lachance, Exercice français.

A. Kirouack, Version latine.

*Eléments.*

E. Faguy, Histoire et traduction.

J. Brennan, Histoire et thème latin.

J. Déry, E. Frenette, A. Roy, E. Taschereau, Histoire.

*Huitième.*

J. Sharples, } Exercice français

A. Racine, }

M. Noël, } Exercice français.

A. Dugal, Mémoire.

**Correspondance.**

Monsieur le rédacteur,

C'est sans doute pour se remettre des émotions toutes littéraires que ma dernière correspondance lui a fait éprouver que Belzebuth s'est jeté corps et âme dans les *abstractions moléculaires*. Vraiment, ce bon monsieur semble avoir un faible pour les infiniments petits, et il en parle avec une aisance et une prolixité qui dénotent la féconde perspicacité de son imagination. Je dois l'avertir, toutefois qu'il m'est impossible de le suivre sur le terrain où il semble vouloir fortifier ses redoutes. Le pays des molécules me fait un peu l'effet d'une région habitée par des fantômes : tout le monde en parle, bien peu vont l'explorer. Or je n'ai ni le temps ni le désir d'entreprendre pareille exploration. Je suis bien disposé à savourer les délicieuses dissertations que Belzebuth pourrait nous faire sur ce sujet, je serais même heureux de l'avoir pour guide et maître dans cette branche si difficile de la physique, mais vouloir me poser comme son adversaire, ce serait assurément le comble de la témérité.

Aussi, s'il faut absolument posséder la science des molécules pour résoudre le problème de notre cuillère, je ne discute plus, mais j'attends avec calme, et j'accepterai avec une respectueuse résignation la lumineuse explication dont Belzebuth semble se faire un cruel plaisir de me menacer.

ARAGO.